

SOMMAIRE	341
INTRODUCTION	13
1 PRÉSENTATION GÉNÉRALE	13
1.1. Une œuvre « oubliée » ?	13
1.2. Giovanni Pontano, un intellectuel dans le siècle	21
2 GIOVANNI PONTANO ET LE <i>DE SERMONE</i>	28
2.1 Le texte et sa publication	28
2.2 Vue d'ensemble de l'ouvrage	34
2.2.1 Une diversité apparente	34
2.2.2 Un ouvrage à la fois d'éthique et d'esthétique	36
2.3 Un idéal du juste milieu	37
2.3.1 Une œuvre de moraliste	37
2.3.2 La lecture d'Aristote	40
2.3.3 La lecture de Cicéron et de Quintilien	42
2.4 La langue du <i>De Sermone</i>	47
3 CONVERSATION ET COMPORTEMENT	50
3.1 La facétie comme forme propre	50
3.2 Intertextualités	53
3.3 Castiglione, Della Casa, Guazzo	57
PRINCIPES D'EDITION	67
1 CHRONOLOGIE DES ÉDITIONS	67
2 NOTRE ÉDITION	70
2.1 Les <i>orthographica</i>	70
2.2 Les corrections modernes	70

2.3	Abréviations	70
	<i>DE SERMONE DE LA CONVERSATION</i>	73
	GIOVANNI GIOVIANO PONTANO DE LA CONVERSATION LIVRE I.	76
I.	La nature a attribué à l'homme la raison et la parole.	76
II.	Même la parole contient vertu et vice.	77
III.	La puissance et l'ascendant du discours sont considérables.	78
IV.	Les façons de parler des hommes sont fort variées et fort diverses.	78
V.	Même dans le discours l'on doit garder le juste milieu.	79
VI.	La nature a placé en l'homme un désir de repos et de délassement.	81
VII.	L'urbanité et la sincérité méritent l'éloge.	81
VIII.	Origine de l'appellation urbains et spirituels.	82
IX.	Les hommes charmants, enjoués et piquants.	83
X.	Les hommes aimables.	87
XI.	Les flatteurs.	91
XII.	Les hommes urbains et spirituels.	92
XIII.	La sincérité.	96
XIV.	Les courtisans.	97
XV.	Les captateurs.	99
XVI.	Les pétulants.	102
XVII.	Les insipides et les prolixes.	103
XVIII.	Les querelleurs.	103

SOMMAIRE 343

XIX.	Les verbeux.	108
XX.	Les bavards.	109
XXI.	Les plaisantins.	109
XXII.	Les silencieux.	110
XXIII.	Ce qu'est le discernement et quelle est sa nature.	111
XXIV.	Le discernement est nécessaire pour atteindre le juste milieu.	114
XXV.	Il faut garder la mesure en se rendant agréable et en donnant des conseils.	115
XXVI.	Cette vertu n'est pas l'amitié mais une autre vertu qui n'a pas de nom.	120
XXVII.	Ce qui concerne cette disposition qui n'a pas de nom.	122
XXVIII.	L'amabilité.	124
XXIX.	La familiarité.	129
XXX.	L'humanité.	130
LIVRE II.		134
I.	La vantardise et la simulation.	134
II.	Les sincères.	134
III.	Les menteurs.	143
IV.	Les fanfarons et les vantards.	143
V.	Il existe plusieurs genres de menteurs.	144
VI.	Opinions d'Aristote sur ce sujet.	148
VII.	Les faux modestes.	150
VIII.	Les quatre genres de vantards.	153
IX.	Les mauvaises langues.	154

X.	Les intrigants maquilleurs et séducteurs.	155
XI.	Les traîtres.	156
XII.	Les trompeurs.	156
XIII.	Les hypocrites.	157
XIV.	Les marchands.	161
XV.	Les dissimulateurs.	162
XVI.	Il existe plusieurs genres de dissimulateurs.	163
XVII.	La dissimulation est parfois de la vantardise.	166
LIVRE III		172
I.	D'où viennent les noms « mots d'esprit » et « esprit ».	172
II.	L'esprit est une vertu.	173
III.	Principes et causes de cette vertu.	175
IV.	Les rassemblements de citoyens ont lieu pour l'utile ou l'agréable.	178
V.	Il y a trois genres de plaisanteries.	179
VI.	En plaisantant, il faut recourir au discernement.	181
VII.	L'un des extrêmes, la rusticité.	182
VIII.	C'est la rustaudise plutôt que la rusticité qu'il faut opposer à l'esprit.	183
IX.	Le rustaud et la rustauderie.	185
X.	Les fats, les insipides, les fades.	185
XI.	Les inconvenants.	186
XII.	La trivialité.	187
XIII.	L'autre opposé, la bouffonnerie.	188

SOMMAIRE 345

XIV.	Le rustaud est plus loin du juste milieu que le bouffon.	190
XV.	Les hommes d'esprit.	191
XVI.	La diversité des mots et des plaisanteries.	192
XVII.	Les thèmes d'où l'on tire les traits et les mots d'esprit.	196
XVIII.	Les traits du poète Valerius Martial.	208
XIX.	Il existe deux genres de bons mots selon Cicéron.	214
XX.	L'art a beaucoup d'importance dans l'invention des traits et des mots d'esprit.	215
XXI.	Les citoyens bien nés doivent chercher les thèmes des mots d'esprits différemment des orateurs et des comiques.	218
XXII.	Division en plaisanteries, traits, jeux de mots, anecdotes.	219
LIVRE IV		222
I.		222
II.	L'art ajouté à la nature vaut plus pour l'esprit.	224
III.	Trouver les motifs des traits et des jeux de mots.	226
IV.	Il ne faut pas user de plaisanteries envers les malheureux ni envers les puissants.	242
V.	Ce que l'homme d'esprit doit observer.	244
VI.	Le genre des bons mots piquants est double.	245
VII.	Seconde catégorie des bons mots piquants.	247
VIII.	La physionomie, le geste et la voix doivent être appropriés aux traits.	249
IX.	Ce qui est du domaine du mime et du théâtre ne convient pas aux hommes d'esprit.	249
X.	Le rire peut parfois naître du silence.	251

XI. Ce qu'il faut observer en faisant rire.	252
LIVRE V.	263
I.	263
II. Définition de l'esprit.	264
III. Les traits pétulants et injurieux ne conviennent pas à l'homme d'esprit.	287
IV. Comment l'on doit présenter les anecdotes.	287
LIVRE VI.	290
I. De quelle nature doit être l'homme d'esprit.	290
II. De quelle nature doivent être les traits et réponses des hommes d'esprit.	292
III. Les ironiques.	308
IV. Définition	309
BIBLIOGRAPHIE	325
INDEX	337
SOMMAIRE	341